

AUTOMOBILE

« Discount » ou plaisir, la voiture reste indispensable



« On assiste à une réelle prise de conscience écologique », fait remarquer Eric Cheli, président départemental du Conseil national des professionnels de l'automobile. Photo Gilles Dufour

En plusieurs années, le parc automobile de Saône-et-Loire a changé de visage. Les voitures sont désormais plus jeunes, plus petites, moins polluantes...

Immatriculations. De janvier à août 2010, 11 025 voitures particulières et 2 165 voitures utilitaires de moins de 3,5 tonnes ont été immatriculées. Évolution. Plus de 30 % des ménages ont deux voitures et 5 % d'entre eux ont trois voitures ou plus, contre 15 % et 2 % au début des années 80. Achats. Le bonus en faveur des véhicules peu polluants a contribué à la forte progression des achats de petites cylindrées, moins coûteuses.

Il suffit de regarder un peu les véhicules autour de vous sur la route pour constater que le parc automobile de Saône-et-Loire a changé depuis plusieurs années. Aujourd'hui, plus de 83 % des ménages du département sont motorisés, contre à peine 71 % en 1980.

Jamais sans voiture

Les Saône-et-Loiriens sont de plus en plus multimotorisés. Plus de 30 % des ménages ont deux voitures et 5 % d'entre eux en ont trois ou plus, contre respectivement 15 % et 2 % au début des années 80.

« Il n'y a que dans les grosses agglomérations comme à Lyon ou Paris, avec des transports en communs très développés, pour voir encore des personnes sans voiture, souligne Eric Cheli, président départemental du Conseil national des professionnels de l'automobile (CNPA). Chez nous, surtout dans des coins comme dans le Morvan, c'est une vraie nécessité pour se déplacer » Pour les plus démunis, des solutions existent pour favoriser la mobilité, comme à Louhans où la Mission mobilité loue des voitures, mais aussi des scooters à ceux qui n'en ont pas.

Plus jeunes, petites, et moins polluantes

En 10 ans, le parc automobile a bien changé. « On assiste à une réelle prise de conscience écologique », fait remarquer Eric Cheli.

« Cette tendance n'a fait que s'accroître avec les primes bonus des constructeurs, la prime à la casse et le bonus écologique. Le parc s'est rajeuni. Le marché est stable, mais il est sans doute arrivé à sa maturité. Nous risquons de terminer l'année à -8 ou -15 % par rapport à l'an passé. Pas de panique, l'année passée, avant la baisse de la prime à la casse, a été excellente. Les acheteurs privilégient les petites cylindrées, moins coûteuses et moins polluantes. »

Nous n'échappons pas à la « Dacia attitude » avec près de 800 modèles vendus de janvier à août 2010. L'autre phénomène : la voiture hybride. « C'est une alternative qui tend à se développer, ajoute Eric Cheli, bien plus que la voiture électrique, qui a encore très peu d'autonomie. »

« Nous avons un rapport affectif à la voiture, n'hésite pas à dire Pierre-Yves du Fou, président de l'Automobile club de Bourgogne. Pour beaucoup, la voiture reste une dépense de liberté et plaisir. »